

Un conte de Noël

Il y a très longtemps de ça..., venant préférentiellement du Sud bien qu'ayant absorbé en chemin une poignée de Franciliens évadés, quelques douzaines de gaillards venaient se retirer dans un couvent désaffecté construit au nord de Massilia.

Derrière les murs hostiles du cloître, ils partageaient leur temps entre l'étude de vieux grimoires et des manifestations, des chants ou des travaux curieux ; c'est ainsi qu'ils réussirent à libérer un énorme monstre marin **grondant** qui était enfermé dans une sorte de sarcophage métallique depuis les siècles ; ils lui firent traverser la ville à la grande frayeur des habitants, mais nul ne sut jamais s'ils le relâchèrent ou le mangèrent !

Cependant le sanctuaire restait calme, même si, quelquefois, le long de ses murs **de noirs fantômes se glissaient dans l'ombre**, tandis que certains passants murmuraient en privé qu'ils avaient même entendu **le fer gémir** dans les cours du couvent. Observés, certes, mais appréciés par les habitants locaux. Ces derniers avaient remarqué qu'ils étaient friands de cerises consommées sur les arbres du jardin voisin, mais que, en revanche, ils détestaient les bananes distribuées dans certaines circonstances, et cultivaient avec succès la fum's, cette plainte aussi ravageuse et mystérieuse que l'autre herbe d'aujourd'hui ; mais ils en consommaient avec modération.

Et puis, soudainement, ils disparurent après 1016 jours passés entre ces murs sévères et secrets.

On a retrouvé leur trace peu après dans Lutèce où leur passage fut plus court et plus discret. Après un hiver très rude où le lait gela jusque dans les mamelles des vaches, le début de l'été les vit s'éloigner et se séparer **sur une mer qu'agitait le hasard**, courant le monde vers **la fortune ou la misère**.

La légende ne s'arrête pas là.... On dit que chaque année, vers Noël, ils communiquent de façon mystérieuse, fixent une date et un lieu où ils se réunissent à nouveau, tous, chaque fois un site différent pour brouiller leur piste ; la légende ajoute même qu'ils cultivent maintenant une fleur plus précieuse encore : l'AMITIÉ.

C'est là qu'on réalise il s'agit bien d'une légende ... pensez donc, l'amitié au 21ème siècle !!

Mais nous qui avons lu entre les lignes, nous savons, et nous formulons des vœux pour qu'ils perpétuent ce rite très longtemps encore, et nous souhaitons à tous, ainsi qu'à leurs compagnes, une excellente année 2006 avec santé, prospérité et un plaisir toujours renouvelé pour les retrouvailles...

Lamiral